

Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

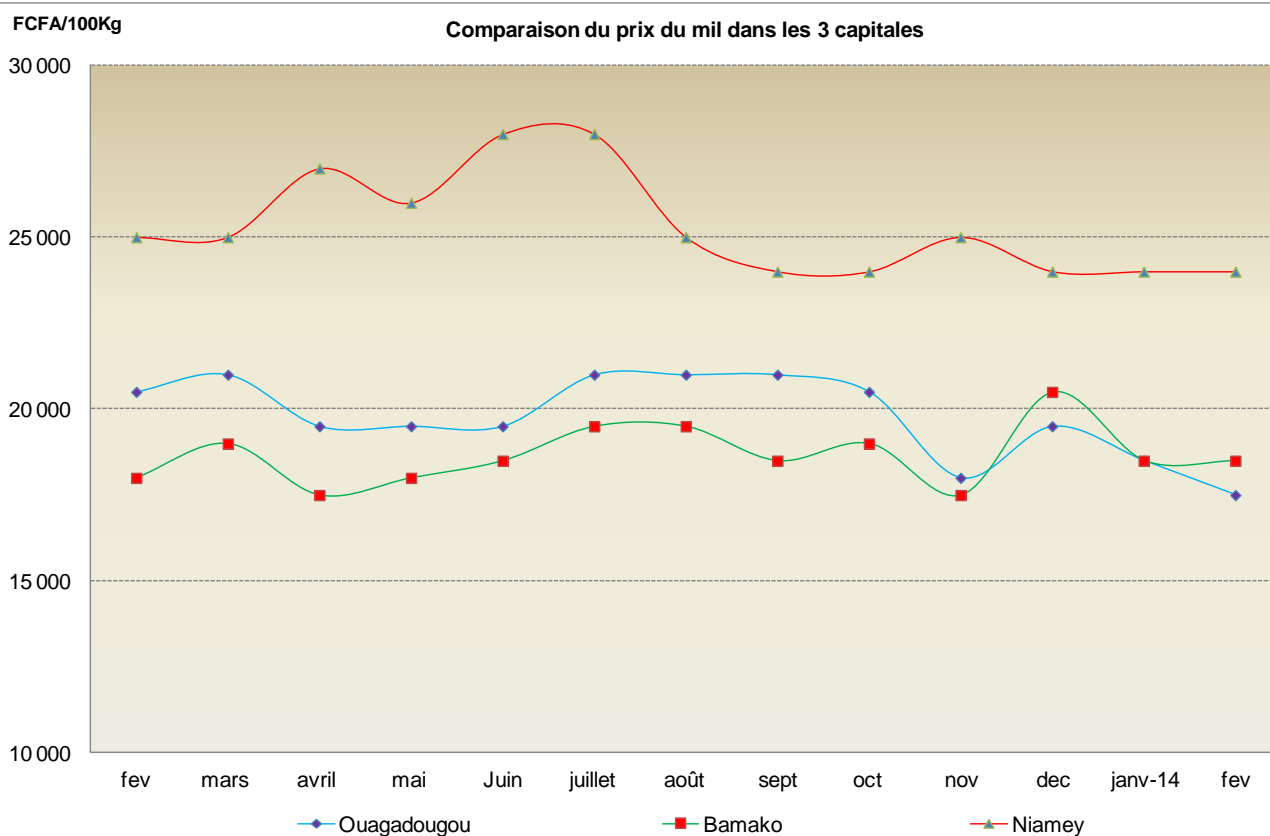
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°154 - début février 2014

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT FEVRIER, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA STABILITE DANS LES 3 PAYS

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début février 2014 :

Prix par rapport au mois passé (janvier 2014) :

-5% à Ouaga, 0% à Bamako, 0% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (février 2013) :

-15% à Ouaga, +3% à Bamako, -4% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (février 2009 - février 2013)

+1% à Ouaga, +10% à Bamako, +16% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : Sima et réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	26 000	24 000	24 000
Maradi	Grand marché	44 000	19 500	17000	23 000
Dosso	Grand marché	40 000	21 000	19000	18000
Tillabéry	Tillabéry commune	42 000	22 000	20000	21 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	28 000	28 000	26 000
Niamey	Katako	38 000	24 000	19 000	16 000

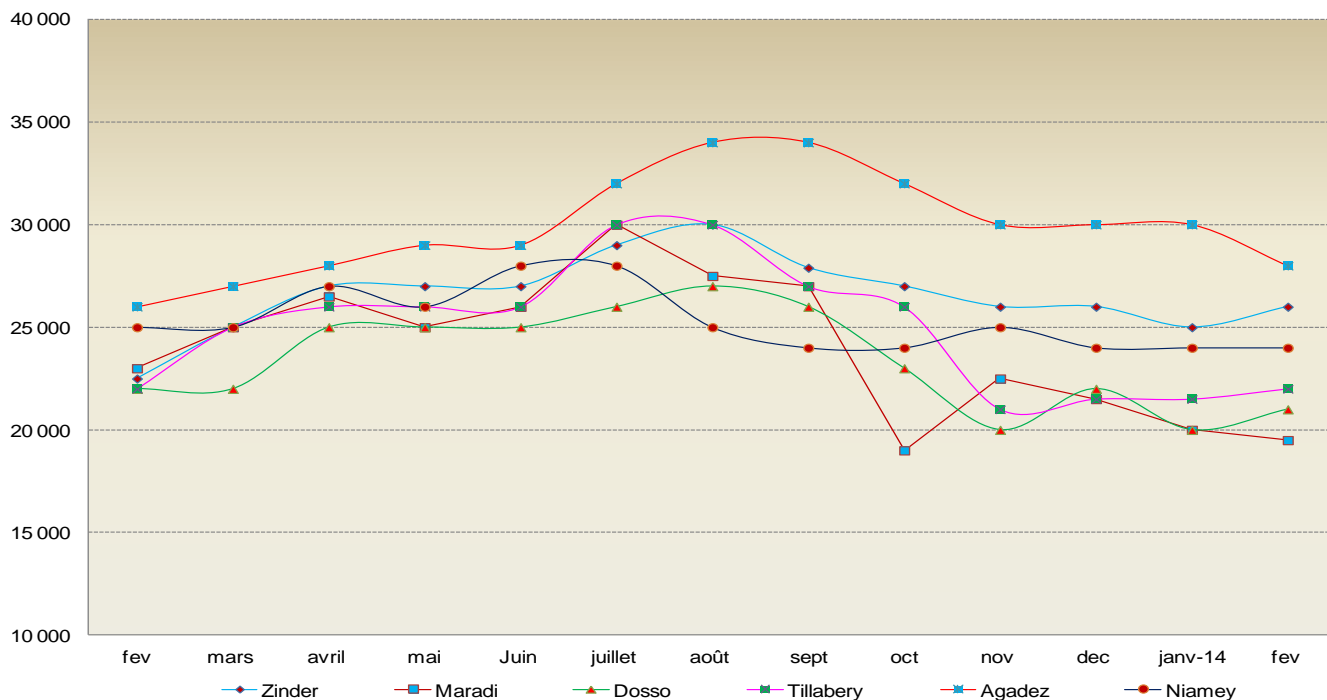
Commentaire général : début février, la tendance générale des prix est à la stabilité voire à la baisse pour certains produits sur quelques marchés. Toutefois, des hausses sont observées pour les céréales sèches sur certains marchés. Les plus significatives ont été enregistrées pour le **maïs** à Maradi (+21%) et à Zinder (+9%) et pour le **sorgho** à Zinder (+9%). Les baisses les plus significatives ont été observées pour le **maïs** à Tillabéry (-9%) et à Niamey (-6%), pour le **mil** à Agadez (-7%) et pour le **sorgho** à Maradi (-6%). **L'analyse spatiale des prix** classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Zinder, Niamey, Tillabéry, Dosso et Maradi.

L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits indique : **i) pour le riz**, une stabilité générale, **ii) pour le mil**, une hausse à Zinder, Dosso et Tillabéry, une baisse à Agadez et Maradi et une stabilité à Niamey, **iii) pour le sorgho**, une hausse à Zinder et Tillabéry, une baisse à Maradi, Dosso et Niamey et une stabilité à Agadez. Enfin **iv) pour le maïs**, on observe une hausse Zinder et Maradi, une baisse à Tillabéry et Niamey et une stabilité sur les autres marchés.

Comparés à début février 2013, les prix sont en baisse pour le riz sauf à Zinder (stable). Pour les céréales sèches, le prix du mil est supérieur sur les marchés Zinder (+16%) et d'Agadez (+8%), stable à Tillabéry et inférieurs sur les autres marchés (de -4 à -15%). Celui du sorgho est inférieur à Maradi (-23%), à Niamey (-21%) et à Dosso (-5%), ailleurs il est supérieur de +3 à +20%. Le prix du maïs est stable à Zinder, supérieur à Maradi(+5%) et à Agadez (+8%) et inférieur sur les autres marchés de -5 à -33%. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en baisse pour le riz (de -3 à -12%) sauf à Zinder (+1%). Pour les céréales sèches, ils sont en hausse pour le mil sur tous les marchés (de+3 à +35%), pour le sorgho de +1 à +37% (sauf Maradi -8%) et pour le maïs à Zinder (+15%), à Maradi (+13%) et à Agadez (+10%).

FCFA/100kg

Evolution du prix du mil au Niger



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

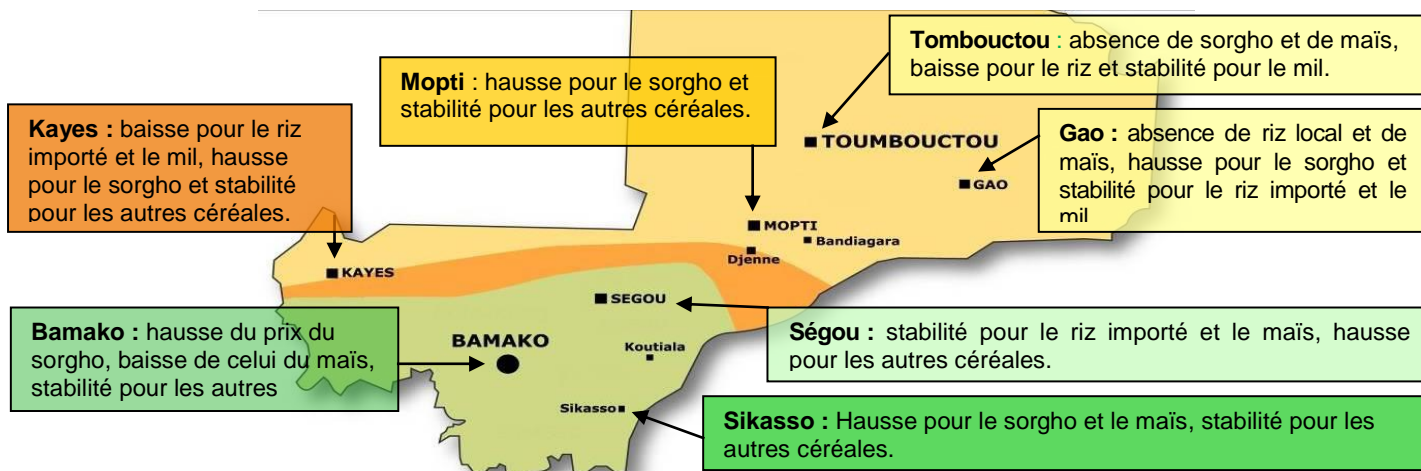
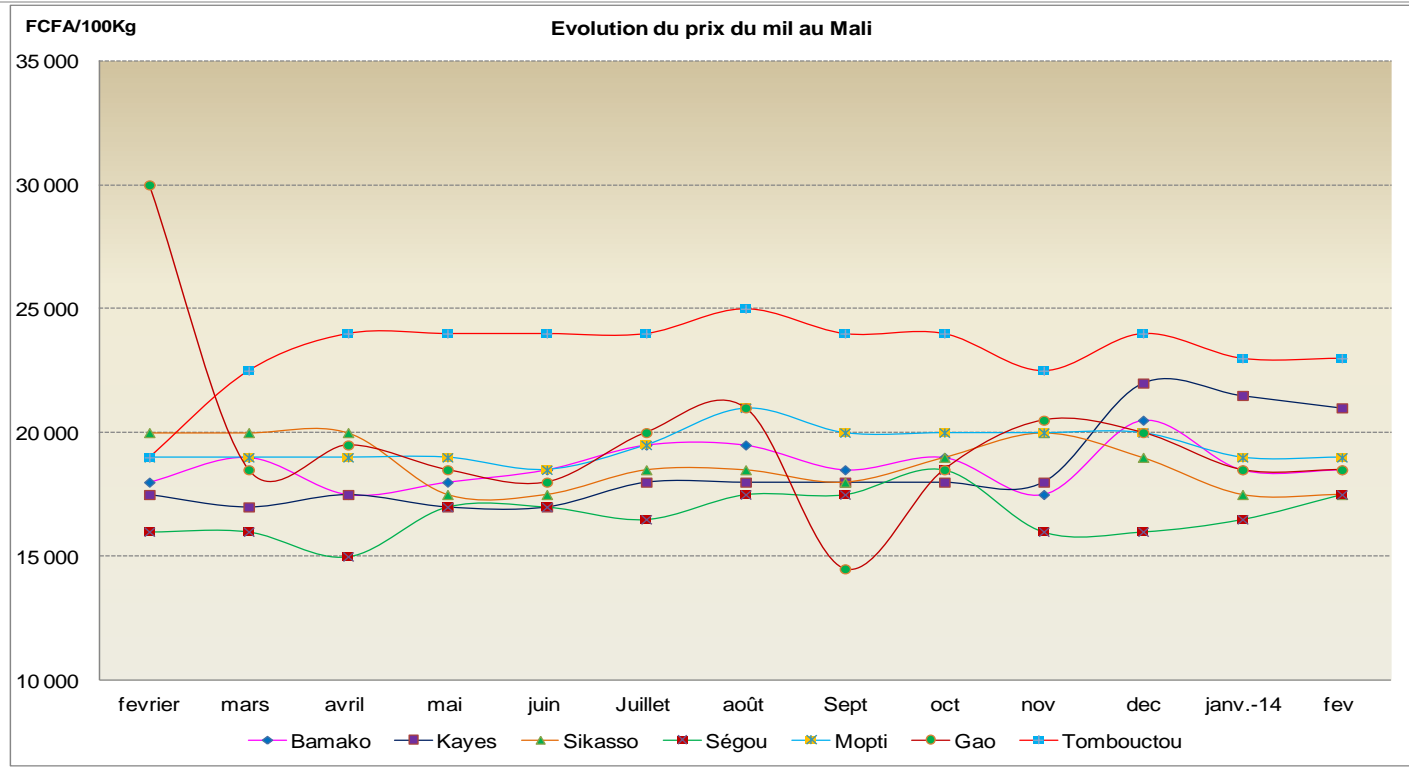
Source : OMA, Réseau des animateurs AV et GIE Kaynibonga (Gao)

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagadadji	32 500	32 500	18 500	16 500	13 500
Kayes	Kayes centre	44 000	30 000	21 000	18 000	14 000
Sikasso	Sikasso centre	30 000	34 000	17 500	14 000	13 000
Ségou	Ségou centre	32 500	31 000	17 500	16 000	14 000
Mopti	Mopti digue	30 000	34 000	19 000	17 500	15 000
Gao	Parcage	37 500	34 000	18 500	17 500	-
Tombouctou	Yooubouer	32 000	25 000	23 000	-	-

Commentaire général : début février, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la stabilité sauf pour le sorgho en hausse sur tous les marchés. Des baisses ont été enregistrées pour le **riz importé** à Tombouctou (-17%) et à Kayes (-3%), le **riz local** à Tombouctou (-9%) et pour le **mil** à Kayes (-2%). Comparé au mois précédent, l'**analyse spatiale par produit et par marché** indique que : Mopti et Sikasso sont les marchés les moins chers en **riz local** ; Ségou et Sikasso en **mil** ; Sikasso, le moins cher en **sorgho et maïs** et Tombouctou, le moins cher en **riz importé**. Les marchés les plus chers sont : Kayes pour le riz local et le sorgho, Sikasso, Mopti et Gao pour le riz importé, Tombouctou pour le mil et Mopti pour le maïs.

Comparé à début février 2013, le **mil** est en hausse de +21% à Tombouctou, +20% à Kayes, +9% à Ségou et +3% à Bamako ; il est stable à Mopti, en baisse à Gao (-13%) et à Sikasso (-13%). S'agissant du **sorgho**, il est en baisse à Sikasso (-13%) et à Bamako (-6%), stable à Ségou et Mopti, en hausse à Kayes (+20%). Concernant le **maïs**, il est en baisse à Mopti (-12%), à Ségou (-7%) et à Bamako (-4%) ; il est stable à Kayes et Sikasso. Le **riz local** est en hausse à Tombouctou (+16%) et à Gao (+7%), stable à Ségou et Mopti, et en baisse sur les autres marchés (de -2% à -3%). Le **riz importé** est en baisse à Gao (-9%), à Ségou (-6%) et à Bamako (-4%) ; il est stable à Kayes, en hausse à Mopti (+6%) et à Sikasso (+3%).

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en hausse pour le **mil**, de +5% à Sikasso à +16% à Tombouctou, à l'exception de Gao où il est en baisse (-10%) ; pour le **sorgho** les variations sont de +2% Bamako, +14% à Gao et -5% à Sikasso. Pour le **maïs** les prix sont en baisse de -5% à Sikasso, à -12% à Kayes. Pour le **riz** les prix sont globalement en baisse sauf pour le **riz local** à Kayes (+11%) Ségou (+3%) et Tombouctou (+1%) et pour le **riz importé** à Sikasso (+4%) et Mopti (+8%).



1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

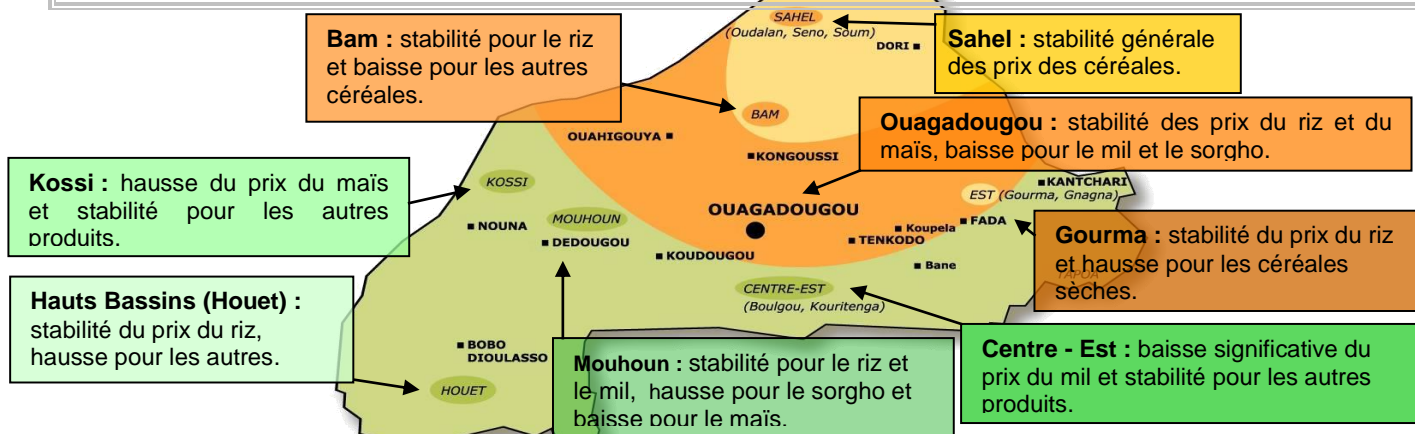
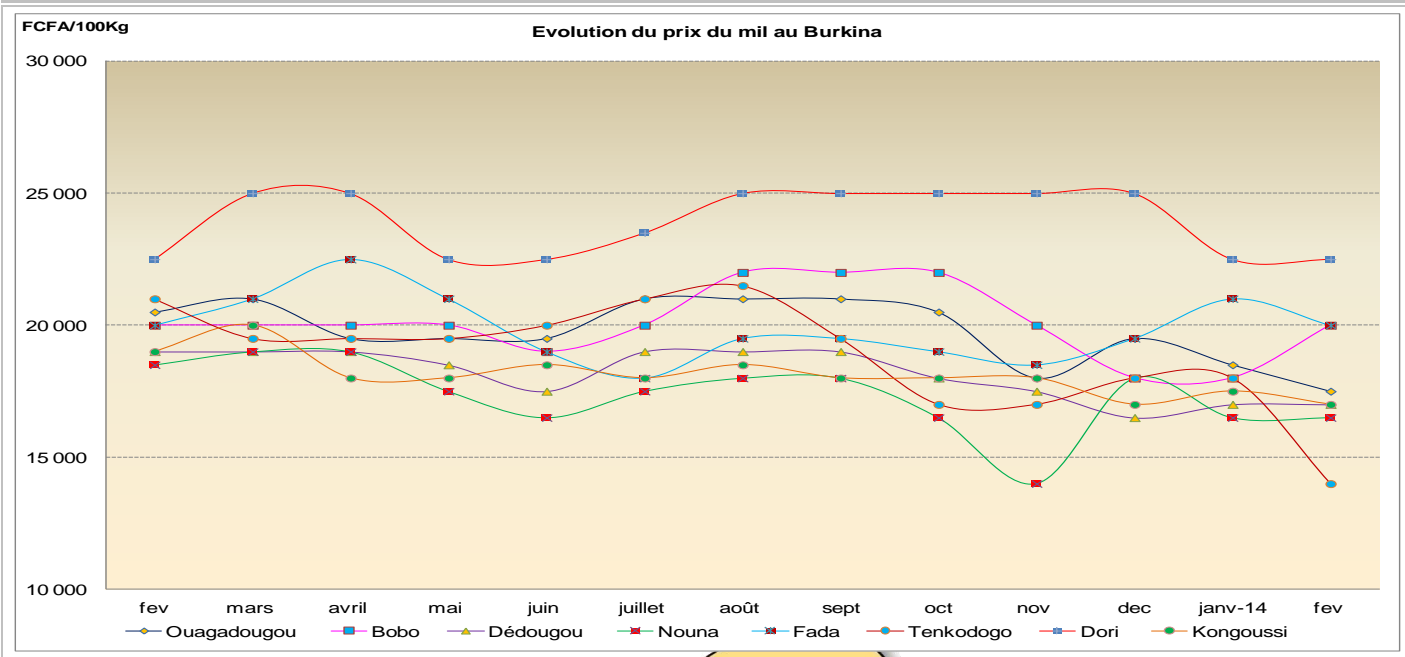
Source : Réseau des animateurs AV

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs
Ouagadougou	Sankaryaré	39 000	17 500	14 500	13 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	20 000	15 000	13 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	35 000	17 000	14 000	12 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	35 000	16 500	14 000	15 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	20 000	16 500	16 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	14 000	15 000	14 000
Sahel (Dori)	Dori	45 000	22 500	20 000	20 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	17 000	16 000	17 000

Commentaire général sur l'évolution des prix : début février, la tendance générale des prix des céréales évolue entre la stabilité et la baisse pour les céréales sèches. Cette évolution des prix s'explique par la disponibilité des céréales sur les marchés. Toutefois des hausses ont été enregistrées, principalement sur le marché de Bobo pour le **mil** (+11%), le **sorgho** (+11%) et le **maïs** (+8%). Ces hausses localisées sont consécutives à une forte demande de ces produits sur ce marché. Les baisses les plus significatives ont été enregistrées pour le **mil** à Pouytenga (-22%), à Fada (-5%) et à Ouaga (-5%), ainsi que pour le **sorgho** à Fada (-6%). **L'analyse par région fait ressortir les points suivants :**

- Ouagadougou :** stabilité du prix du riz et de celui du maïs, baisse du mil (-5%) et du sorgho (-3%) ;
- Hauts bassins :** stabilité du prix du riz, hausse de ceux du mil (+11%), du sorgho (+11%) et du maïs (+8%) ;
- Mouhoun :** stabilité du prix du riz et du mil, hausse pour le sorgho (+4%) et baisse pour le maïs (-4%) ;
- Kossi :** stabilité des prix pour le riz, le mil et le sorgho, hausse pour le maïs (+7%) ;
- Gourma :** stabilité du prix du riz et du maïs, baisse pour le mil (-5%) et le sorgho (-6%) ;
- Centre – Est :** stabilité des prix pour le riz, le sorgho et le maïs, baisse pour le mil (-22%) ;
- Sahel :** stabilité générale des prix des céréales ;
- Bam :** stabilité du prix du riz, baisse pour le mil (-3%), le sorgho (-3%) et le maïs (-3%).

Comparé à début février 2013, le prix du **riz** est supérieur à Ouaga (+3%), inférieur à Dédougou et Nouna (-3%) et stable sur les autres marchés. Celui du **mil** est stable à Bobo, Fada et Dori ; il est inférieur sur les autres marchés (-33% à Pouytenga, -15% à Sankaryaré, -11% à Dédougou, Nouna et Kongoussi). Le prix du **sorgho** est supérieur à Fada et Dori (+14%), stable à Bobo ; ailleurs il est inférieur. Le prix du **maïs** est supérieur à Dori (+14%), Fada (+3%) ; il est inférieur sur les autres marchés (de -8% à -19%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années,** les prix sont en hausse pour le **mil** de +1% à Ouaga à +20% à Fada, sauf à Pouytenga (-18%) et à Kongoussi (-1%) ; pour le **sorgho** les prix sont en hausse à Bobo (+7%), à Fada (+14%) et à Dori (+19%) ; pour le **maïs** à Dori (+20%), à Fada (+6%) et Kongoussi (+3%) ; pour le **riz** une hausse est constatée à Ouaga (+4%), à Bobo (+2%) et à Dori (+7%) ; ailleurs ils sont en baisse.



2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début février, la situation alimentaire reste globalement calme grâce à la bonne disponibilité des céréales sur les marchés avec des prix relativement stables. cependant, il faut rappeler que les résultats de l'enquête nationale sur la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire des ménages au Niger (novembre 2013) indiquent que **418.724 personnes**, soit **2,4%** de la population nigérienne, sont en insécurité alimentaire sévère et **3.778.890 personnes**, soit **21,3%**, sont en insécurité alimentaire modérée. Au total, **4.197.614 personnes** soit **23,7%** de la population sont en insécurité alimentaire. Cette proportion est inférieure de celle de l'année 2011 qui était à **34,9%** mais supérieure aux **17,3%** de nigériens en insécurité alimentaire en 2010.

Agadez : la situation alimentaire est caractérisée par une bonne disponibilité des céréales sur les marchés et une légère baisse de la demande, d'où la stabilité des prix, voire même la baisse pour le mil, par rapport au mois précédent. On note une baisse significative des prix de vente des principaux produits maraichers notamment l'oignon, la pomme de terre et la tomate mais aussi des petits ruminants (ovins, caprins). Les revenus des producteurs agricoles et des éleveurs sont ainsi négativement impactés.

Zinder : la situation alimentaire est moyenne dans la région et reste calme comparée au mois précédent. Les marchés sont relativement bien approvisionnés grâce aux importations en provenance du Nigéria. Toutefois, les prix sont en hausse à cause de la forte demande locale, notamment en mil et en sorgho. Ces prix restent à un niveau élevé pour une zone de grande production. Comparés à la même période de l'année précédente, ils sont en hausse de 16% pour le mil et 20% pour le sorgho. La situation alimentaire pourrait se dégrader dans les mois à venir si des mesures adéquates d'atténuation ne sont pas prises.

Maradi : en dépit d'une hausse significative du prix du maïs importé, la situation alimentaire est caractérisée par une disponibilité des céréales locales et importées sur les marchés, avec une tendance à la baisse des prix du mil et du sorgho. Elle est renforcée par la mise en marché des produits de rente tels que le niébé et le souchet.

Tillabéry : les marchés sont relativement bien approvisionnés en produits locaux et en céréales importées. Toutefois, on observe une diminution de l'offre locale de certains produits notamment le mil et le sorgho et conséquemment, une légère hausse de leurs prix. Dans la partie sud, la situation alimentaire est soutenue par les activités de maraichage et la riziculture. Dans le nord, où est situé le département de Ouallam classé en insécurité alimentaire sévère et modérée à 59,4%, la situation mérite un suivi et une attention particulière.

Dosso : en dépit d'une hausse de 5% du mil du prix suite à la forte demande commerciale, la situation alimentaire est relativement bonne dans la région. Les marchés sont bien approvisionnés et les prix sont accessibles comparés à d'autres régions. La situation alimentaire est renforcée par la production du riz, les produits maraichers et les importations en provenance des pays voisins (Bénin et Nigéria).

AMASSA – Mali

La situation alimentaire s'améliore davantage dans le centre et le sud du pays à la faveur de la bonne disponibilité des céréales issues de la dernière campagne agricole, à des prix accessibles. Au nord la situation reste moyenne, tributaire de la consolidation des échanges économiques et des appuis alimentaires. Elle doit être suivie de près car ce sont environ 800.000 personnes qui auront besoin d'être assistées au cours de l'année. Par ailleurs, une attention particulière doit être portée aux déplacés internes et externes quant à leur retour dans leurs localités d'origine. Le plan national de réponse aux difficultés alimentaires et nutritionnelles souligne la nécessité d'apporter immédiatement une assistance d'urgence à 75.490 personnes et d'effectuer pendant la période de soudure à venir des distributions alimentaires gratuites en faveur de 736.746 personnes. Pour plus d'infos : www.essor.ml/securite-alimentaire-des-efforts-a-hauteur-de-necessite.html

Bamako : la situation reste satisfaisante avec une bonne disponibilité en céréales et autres produits alimentaires ;

Kayes : la situation alimentaire demeure normale ; les disponibilités céréalières sont moyennes à importantes et suffisantes pour satisfaire les besoins ; les stocks familiaux et institutionnels sont en cours de reconstitution ;

Sikasso : la situation alimentaire demeure toujours normale dans la zone ; les disponibilités céréalières se sont améliorées suite à la fin des récoltes et sont renforcées par d'autres denrées alimentaires (tubercules, légumineuses et oléagineux) ;

Ségou : la situation alimentaire est normale dans la région : elle se caractérise par une hausse des prix des principales céréales locales suite aux achats institutionnels ; cette situation est favorable aux producteurs qui obtiennent ainsi de prix rémunérateurs ;

Mopti : la situation alimentaire est normale en dépit des 16 communes (Bandiagara et Koro) classées à risque de difficultés alimentaires et de 18 autres (Djenné, Douentza et Mopti) classées en difficultés économiques ; les disponibilités restent suffisantes pour l'instant ;

Gao : la situation alimentaire reste tributaire d'une meilleure fluidité des échanges, des appuis des partenaires et du retour des déplacés ; les disponibilités céréalières qui sont en hausse couvrent les besoins alimentaires des populations ;

Tombouctou : la situation s'améliore en dépit de la rareté de certaines spéculations. Les offres commerciales et les appuis des partenaires en céréales sont suffisants pour satisfaire les besoins des populations.

APROSSA – Burkina

La situation alimentaire reste globalement satisfaisante ; elle est renforcée par la disponibilité des produits tels que les racines et tubercules, les légumineuses et les oléagineux. Actuellement, la majeure partie des ménages se nourrit à partir des stocks familiaux. Les principales activités économiques en cette période de contre saison sont celles liées au maraichage et à l'orpaillage. Cependant, bien que satisfaisante dans l'ensemble, la situation alimentaire reste tout de même mitigée dans certaines localités.

Hauts Bassins : la situation alimentaire reste toujours satisfaisante dans la région ; elle est caractérisée par la disponibilité des céréales sur les marchés, accompagnée d'une hausse de la demande qui entraîne une hausse des prix des céréales sèches ;

Mouhoun : la situation alimentaire demeure satisfaisante grâce aux nouvelles récoltes ; sur les marchés de la région, on trouve divers produits qui contribuent à améliorer le régime alimentaire des ménages ;

Gourma : pour l'instant la situation alimentaire reste bonne dans la région ; les ménages détiennent encore des stocks et beaucoup de producteurs se sont engagés dans des activités génératrices de revenus (artisanat, maraichers, petit commerce, embouche, orpaillage) ;

Centre Est : la situation alimentaire des populations reste toujours satisfaisante sur l'ensemble de la zone. Elle se traduit par une bonne disponibilité des stocks des ménages et des stocks commerciaux ; il faut ajouter à cela les ventes à prix social dans les boutiques témoins et la présence des tubercules et de produits maraichers ;

Sahel : la situation alimentaire est pour l'instant stable dans la région ; elle est renforcée par les actions conjuguées des boutiques témoins à travers la vente à prix social et la présence de divers produits alimentaires ;

Centre Nord : à cette période la situation alimentaire est jugée satisfaisante sur toute la zone ; le niveau des stocks familiaux est jugé satisfaisant suite aux récoltes ; en cette période les activités génératrices de revenus restent le maraichage et l'orpaillage.

3- Campagne agricole

Niger

Au plan national, le bilan céréalier de la campagne agricole 2013/2014 est déficitaire de 343.566 tonnes. En terme de répartition spatiale : i) il est déficitaire dans les régions d'Agadez, Diffa, Tillabéry, Zinder et Niamey, ii) il est excédentaire dans celles de Dosso, Maradi et Tahoua. Le nombre de villages à risque est estimé à 3617 villages pour 3 984 790 habitants, dont 150 villages à Agadez, 258 à Diffa, 451 à Dosso, 304 à Maradi, 378 à Tahoua, 1101 à Tillabéri, 961 à Zinder et 14 à Niamey.

En cette période, la situation agricole est caractérisée par la poursuite des activités de maraichage dans toutes les régions du pays selon les potentialités existantes et de la production du riz sur les périmètres irrigués le long du fleuve Niger au titre de la campagne saison sèche 2013/2014.

Les marchés sont actuellement bien approvisionnés en produits maraichers mais à des prix moins rémunérateurs pour les producteurs notamment en ce qui concerne l'oignon.

Mali

La période est marquée par les activités de battage pour les cultures de la campagne agricole d'hivernage 2013. Pour les cultures maraichères et de contre saison, les travaux sont en cours dans la majorité des zones. Toutefois, l'activité est fortement affectée par le tarissement précoce des retenues d'eau notamment sur le plateau Dogon. On note actuellement que l'offre en produits maraichers est importante sur le marché. L'aspect végétatif des plants est jugé globalement bon dans l'ensemble et la situation phytosanitaire est calme.

Les travaux de préparation de la campagne 2014-2015 ont commencé. Ainsi, le plan de campagne agricole est élaboré à l'Office du Niger sur la base des objectifs du contrat-plan Etat/Office du Niger/exploitants agricoles 2014-2018. La production totale attendue pour les principales spéculations est de 1.182.333 tonnes, sur 125.790 ha dont 771.845 tonnes de riz. La production des produits maraichers est estimée à 356.663 tonnes. Quant au maïs, il est prévu d'en produire 30.780 tonnes. La production de pomme de terre programmée est de 23.045 tonnes. Les productions prévues pour les principales cultures de diversification sont de 3.403 tonnes de mil, 2.897 tonnes de sorgho et 502 tonnes de blé.

Des manifestations pluvio-orageuses sont intervenues dans le sud du pays au cours de la mi-janvier avec des quantités d'eau plus ou moins importantes par endroit.

Sur le plan de l'élevage, l'état actuel des pâturages est de passable à bon comme on peut le constater sur l'état d'embonpoint des animaux.

Burkina

Les activités agricoles sont dominées en cette période par : i) les cultures maraichères pratiquées aux abords des retenues d'eau, ii) le battage des céréales récoltées, et iii) la reconstitution des stocks au niveau des ménages et chez les commerçants.

Dans les zones cotonnières la campagne de commercialisation bat son plein avec l'enlèvement du coton des champs et son acheminement vers les usines d'égrenage.

Sur le plan pastoral, l'état des pâturages se dégrade de plus en plus à cause de l'installation de la saison sèche. On note également une baisse du niveau des points d'eau dans certaines localités rendant ainsi l'abreuvement des animaux plus pénible.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG, non exhaustif

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions d'aide humanitaire en faveur des réfugiés maliens et nigériens placés dans les différents camps des régions de Tillabéry, Tahoua et Diffa.
- Poursuite des actions d'atténuation des déficits céréalier et fourrager et de relèvement précoce par plusieurs ONG : reconstitution du cheptel, ouverture de bande pare feu, récupération des terres.

Actions de développement :

- Reconstitution de la Réserve Alimentaire Stratégique de l'Etat par procédure d'offres publiques d'achat pour 75 tonnes de céréales par l'OPVN (Office des Produits Vivriers du Niger).
- Lancement de la campagne de vaccination gratuite du cheptel par le Ministre de l'élevage. A Agadez, la vaccination et le déparasitage du cheptel sont assurés dans les communes de Tchirozérine et d'Aderbissanat par le CICR

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite de l'assistance aux populations victimes de la crise malienne. Ainsi l'Arabie Saoudite en lien avec le PAM et les autorités nationales a octroyé des offres de vivres pour 4 millions de dollars pour 2014 en faveur des régions du nord.

Actions de développement :

- Reconstitution du stock OPAM en cours à travers la passation de contrats aux opérateurs. Plus d'infos ici > www.afribone.com/spip.php?article20074
- Concertations en cours autour du plan de campagne agro-pastorale 2014-2015.
- Important financement de la BAD de plus de 29 milliards de FCFA pour soutenir la sécurité alimentaire. Plus d'infos ici > www.malijet.com/la_societe_malienne_aujourd'hui/actualite_de_la_nation_malienne/91734-mali-bad-un-important-financement-pour-soutenir-la-securite-alim.html
- Tenue de la 11^{ème} session du Conseil National de Sécurité Alimentaire le 30 janvier.

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite de la vente des céréales à prix social dans les boutiques témoins dans certaines régions (Opération organisée par la SONAGESS).

Actions de développement :

- Lutte contre la vie chère : vers le renforcement des boutiques témoins en 2014. Lire la suite sur : www.lefaso.net/spip.php?article57820
- A Bobo, des vivres pour des personnes démunies. Lire la suite sur : www.lefaso.net/spip.php?article57729

5- Actions menées (janvier 2014)

AcSSA – Niger

Appui/conseil :

- Appui aux fédérations pour la tenue de la comptabilité, le suivi des stocks, l'établissement des bilans annuels, le suivi des recouvrements.
- Appui aux banques d'intrants.
- Suivi de la production au niveau des UT.
- Suivi de l'activité de warrantage dans les zones de Tillabéry et Say Kollo.

Autres activités :

- Facilitation de la mise en œuvre du projet *Facilité Energie* dans la zone d'Agadez, en partenariat avec l'ONG italienne Terre Solidali.
- Dans le même cadre, identification d'un nouveau projet visant à poursuivre les activités.

- Organisation à Niamey de l'atelier national sur les emballages et étiquettes. Participants : les femmes transformatrices des 3 zones.

- Participation de la responsable de la zone de Niamey et de 2 transformatrices à l'atelier régional sur les emballages organisé du 9 au 10 janvier 2014 à Bamako.

Partenariat :

- Participation à Agadez au comité régional d'organisation du SAHEL 2014 (Salon de l'agriculture, de l'hydraulique et de l'élevage) et au Cluster sécurité alimentaire.

AMASSA – Mali

Formations :

- **Technologies alimentaires :** 7 sessions formation en recyclage + transformation, conditionnement + emballage + labellisation pour le sésame et le fonio ; 67 participants des UT bénéficiaires du programme IRD.

Commercialisation :

- Contrat 500 tonnes de riz Gambiaka à 250.000 FCFA/tonne rendue Niono pour un montant de 125.000.000 FCFA entre le réseau des OP de Kouroumari et la Société Faso JIGUI Doucouré & fils, à destination des camps militaires de Kati, Sévaré et Ségou.
- Négociations en cours pour 2 contrats entre les opérateurs Salah Soumounou, Chaka Keita et le réseau des OP de Kouroumari pour une quantité de 1.000 tonnes de riz grain à 250.000 FCFA/tonne rendue Niono.

Appui/conseil :

- Suivi des crédits octroyés et diverses collaborations avec la BMS ; appui à la transformation au niveau des UT.

- Appui à l'élaboration des bilans de campagne et assistance aux coopératives CAECJ, évaluations des productions au champ des projets ICRISAT à Koutiala.

- Suivi de la stratégie d'achats et de regroupement des denrées à vendre au PAM/P4P dans le but de respecter les engagements à Koutiala, Ségou et Mopti, fourniture d'emballages et mise en place des unions de coopératives.

Autres :

- Organisation par d'Afrique Verte International à Bamako les 9 et 10 janvier d'un atelier régional sur les emballages/étiquettes (Projet FAI) avec la participation d'AcSSA, APROSSA, AGUISSA et AMASSA.

- Mission du Coordinateur et du Responsable formation auprès d'APROSSA autour du SIM (financement ICCO).

APROSSA – Burkina

Formations :

Formation sur la plateforme web to SMS : 2 sessions de formation des acteurs sur la plateforme d'information communautaire www.simagri.net :

- Ouagadougou le 31/01/14 : recyclage 19 enquêteurs de marchés (dont 02 femmes).
- Léo le 03/02/14 avec 25 participants (animateurs et producteurs) de la Fédération Nian Zwé et YAWALA (dont 3 femmes).

Commercialisation :

Du 17 au 18 janvier, organisation de la première édition des journées promotionnelle du sésame à Passakongo par la fondation SEMAFO, l'I.R.D, et bien d'autres partenaires (D.G.P.E.R, APROSSA, GIZ, Direction Régionale de la Sécurité Alimentaire de la Boucle du Mouhoun, OCADES Nouna). Les transactions se résument comme suit :

- 50 tonnes de riz étuvé entre un commerçant de Bama et de Ouagadougou grâce à la plateforme www.simagri.net ;
- Mise en relation entre un opérateur du Sénégal et un autre de Ouagadougou sur 500 tonnes de sésame grâce à la plateforme www.simagri.net ;
- Mise en relation entre une opératrice du Burkina et un opérateur de Ouahigouya sur 500 tonnes de sésame grâce à la plateforme www.simagri.net ;

- Groupement de Producteurs de Sésame dénommé Yèrègnini à Dédougou vend 20 tonnes de sésame de consommation variété S42 (offre de la plateforme www.simagri.net) ;
- Groupement de Producteurs de Sésame dénommé Bouyipamisso à Dédougou vend 18,7 tonnes de sésame de consommation variété S42 (offre de la plateforme www.simagri.net) ;
- U.P.P.SEM à Passakongho vend 28 tonnes de semence de sésame S42 28 tonnes (offre de la plateforme www.simagri.net) ;
- 30 tonnes de céréales (18,9 tonnes de mil et 11,1 tonnes de sorgho) par une opératrice de Fada à Titabé (exécution d'un contrat de la bourse nationale édition 2013).

Appuis conseil :

- Suivi du recouvrement et des dossiers de crédit, déblocage de crédit ;
- Suivi post formation www.simagri.net ;
- Suivi de la réalisation des contrats signés au cours des bourses nationales à Ouagadougou et de la bourse internationale de Niamey.